

# A LA SUITE DE JESUS

Jose Antonio Pagola

## Mt 16, 21-27

Jésus a passé un certain temps à parcourir les hameaux de Galilée. C'est là qu'il a vécu les meilleurs moments de sa vie. Les gens simples étaient touchés par son annonce d'un Dieu bon et indulgent. Les pauvres se sentaient protégés. Les malades et les infirmes remerciaient Dieu du pouvoir qu'il avait de guérir et de soulager leur souffrance. Il n'est pourtant pas resté toujours parmi ces gens qui l'aimaient tant.

Il expliqua sa décision à ses disciples: « il fallait qu'il aille à Jérusalem », il était nécessaire d'annoncer la Bonne Nouvelle de Dieu et son projet d'un monde plus juste au centre même de la religion juive. C'était dangereux. Il savait que « là-bas il allait souffrir beaucoup ». Les dirigeants religieux et les autorités du temple allaient le mettre à mort. Il avait confiance dans le Père: « il ressusciterait le troisième jour ».

Entendant cela, Pierre se révolte. Imaginer Jésus cloué sur une croix lui fait horreur. Il ne songe qu'à un Messie triomphant. Pour Jésus, tout doit se passer bien. C'est pourquoi il le prend à part et commence à lui faire des reproches: « A Dieu ne plaise, Maître. Cela ne peut t'arriver ».

Jésus réagit avec une dureté inattendue. Ce Pierre-là est pour lui un inconnu, un étranger. N'est-ce pas lui qui, peu de temps auparavant, l'avait reconnu comme « Fils du Dieu vivant »? Ce qu'il est en train d'insinuer est très dangereux. Il le rejette avec la dernière énergie: « Ecarte toi de moi, Satan ». Le texte dit littéralement: « Passe derrière moi, Satan ». Reste à ta place de disciple et apprends à me suivre. Ne te mets pas devant moi, nous détournant tous de la volonté du Père.

Jésus veut que les choses soient bien claires. A Pierre il ne donne

plus le nom de « pierre », sur laquelle il va bâtir son Eglise, mais de « pierre » contre laquelle je bute et qui m'est un obstacle sur le chemin. Il ne lui dit plus qu'il parle ainsi parce que le Père le lui a révélé; il lui montre que sa façon de voir vient de Satan.

La grande tentation des chrétiens est toujours d'imiter Pierre: confesser solennellement que Jésus est « Fils du Dieu Vivant » et prétendre après marcher à sa suite sans porter la croix. Vivre l'Evangile sans aucun renoncement ni contrepartie. Nous voulons suivre Jésus sans qu'il nous arrive ce qui lui est arrivé à lui.

C'est impossible. Suivre les pas de Jésus sera toujours dangereux. Qui décide de marcher à sa suite se retrouve presque toujours affronté à des tensions et à des conflits. Il lui sera difficile de connaître la tranquillité. Sans qu'il l'ait voulu, il se retrouvera chargé de sa croix. Mais il connaîtra aussi une paix et un amour qui n'appartiennent qu'à Lui. Nous chrétiens ne pouvons pas précéder Jésus, mais seulement marcher à sa suite.

*(Traduction M.A.)*

**José Antonio Pagola** (1937), prêtre, a été professeur de christologie à la faculté de théologie de Vitoria (Espagne, Pays basque), recteur de séminaire, vicaire général, directeur de l'institut de théologie et de pastorale de Saint-Sébastien. Son dernier livre, « Jésus, approche historique », est le fruit de plusieurs années de recherches et d'enseignement. Il a été imprimé à 100 000 exemplaires et est en cours de traduction française.